

LA FAMILLE STONE

The background of the book cover features a romantic scene with a man and a woman. The man is shirtless and has his eyes closed, while the woman, with long dark hair, leans over him. The scene is dramatically lit with warm, glowing orange and red light effects that resemble flames or smoke, creating a sensual and intense atmosphere.

Taillé

DANS LA PIERRE

AUTEUR A SUCCES DE USA TODAY

LISA HUGHEY

TAILLÉ DANS LA PIERRE

LISA HUGHEY

Traduction par
SOPHIE SALAÜN

DROITS D'AUTEUR

Septembre 2022

Lisa Hughey

ISBN en Anglais: 978-0-9840428-7-6

ISBN en Français: 978-1-950359-39-4

Imprimé ISBN : 978-0-9991951-8-5

TOUS DROITS RÉSERVÉS. Ce livre contient des éléments protégés par les lois et traités internationaux et fédéraux sur le droit d'auteur. Toute réimpression ou utilisation non autorisée de ces éléments est interdite. La reproduction ou la transmission d'une partie de ce livre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage et de récupération de l'information, est interdite sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur/éditeur.

Ce livre est une œuvre de fiction et toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées, des lieux, des événements ou des sites est purement fortuite. Les personnages sont le fruit de l'imagination de l'auteur et sont utilisés de manière fictive.

TABLE DES MATIÈRES

Taillé dans la pierre

Droits d'auteur

Traduction

Dévouement

Chapitre 1

Chapitre 2

Chapitre 3

Chapitre 4

Chapitre 5

Chapitre 6

Chapitre 7

Chapitre 8

Chapitre 9

Chapitre 10

Chapitre 11

Épilogue

Extrait de Cœur de Pierre

Note de l'auteure

Également par Lisa Hughey

La Famille Stone, Romance À suspense

Remerciements

À propos de Lisa

CHAPITRE 1

— Connor ! cria Jack, le frère aîné de Connor Stone, à travers la porte de son bureau.

Le son franchit tout le couloir, ainsi que la porte fermée de Con.

Celui-ci l'ouvrit à la volée et se dirigea à grands pas vers la réception, et le bureau de son frère.

— Bon sang, Jack !

Il repoussa une mèche de ses cheveux blonds en passant devant Ava, l'assistante de Jack. Con se força à lui adresser un sourire désinvolte et un signe de la main informel, tout en adoptant un ton et un comportement discrets, de sorte qu'elle ne se doute pas à quel point il la désirait.

— Salut, Ava.

— Bonjour, Connor, lui répondit-elle doucement alors qu'il faisait irruption dans le bureau de Jack.

Il nota en passant son tailleur rouge classique et bien coupé, ainsi que ses ongles assortis. Les courbes généreuses de son corps de rêve étaient dissimulées sous ses vêtements ordinaires. Certes, il n'aurait pas dû faire attention à son corps, mais bon sang, il n'était qu'un homme !

Il poussa un bref soupir de soulagement quand il parvint à passer devant elle sans rien révéler du désir qu'il ressentait. Elle était l'assistante de Jack,

et par conséquent, totalement hors limites. En plus, il était presque certain de la rendre nerveuse.

— C'est quoi, ton problème ? s'exclama Con d'une voix que son désir réprimé rendait plus acerbe.

— J'ai besoin de toi.

Con essayait de ne pas donner trop de sens à ces mots, mais il sentit sa poitrine se gonfler et sa gorge se serrer un peu. Bien qu'âgé de vingt-huit ans, et après avoir pris sa retraite de l'armée après dix ans et de multiples missions, il cherchait toujours à oublier son passé d'adolescent sauvage et incontrôlable.

— Pour quoi faire ?

— Ferme la porte une seconde.

Con obéit et haussa les sourcils. Jack remua sur son imposante chaise de bureau, et pinça les lèvres. Connor n'avait pas vu son frère aussi mal peu dans son assiette depuis le jour où Jess et Shelley, leur demi-sœur et sa mère, étaient venues vivre avec eux au manoir Stone vingt ans plus tôt. Leur enfoiré de père, Jackson Stone Senior, avait annoncé à toute la famille que Jack était désormais l'homme de la maison, après quoi il s'était empressé de partir. Jack avait quatorze ans.

Con se tenait devant le bureau de son frère, empreint de raideur militaire, les pieds écartés, les mains jointes derrière le dos en position de salut.

— Repos, soldat, se moqua Jack. Mais je dois avouer que j'aime que tu me considères comme ton seigneur et maître.

Con ricana. Son frère avait toujours eu un don pour pousser le bouchon.

— Tu as quitté l'armée, à présent, poursuivit Jack. Tu n'es pas obligé de respecter un protocole militaire au bureau.

Mais l'armée lui avait procuré la structure dont il avait besoin, et la discipline nécessaire pour devenir une meilleure version de lui-même. Con haussa les épaules.

— Je suis à l'aise comme ça, répondit-il simplement.

L'instant d'amusement de son frère était terminé, remplacé par un froncement de sourcils.

— Bon. Je dois m'absenter du bureau pendant quelques jours. Malheureusement.

— Est-ce que tu as besoin d'infos pour ton voyage ?

— Non, répondit-il, et son froncement de sourcils s'accrut. Quelqu'un s'en occupe déjà.

Jack regardait au loin, arborant une expression de mauvaise humeur et d'agacement. Il se passe une main sur la bouche, et secoua la tête pour repousser ce qui s'était ancré dans son esprit. Con crut voir une lueur d'inquiétude dans les yeux de son frère, mais il savait que ce n'était pas possible. Rien n'effrayait Jack. Il était le protecteur ultime, le grand frère dans toute sa splendeur, et le chef de leur famille depuis l'âge de quatorze ans. Maudit soit leur père irresponsable.

— Des muscles, alors ? s'enquit Con, stupéfait.

Cela semblait peu probable. Jack était capable de tout gérer.

Un autre sourire recourba les lèvres de son frère.

— Tu es plutôt sûr de toi, n'est-ce pas ?

Pour certaines choses, c'était le cas. Pour un tas d'autres, absolument pas. Mais il n'était pas prêt à s'en ouvrir auprès de Jack.

— C'est une mission pour Stone Consulting, précisa ce dernier. Classifiée.

Tous avaient occupé des emplois classifiés à un moment ou à un autre, à l'exception d'Ava Sanchez, que Jack avait embauchée à la sortie de l'université de Cal State Monterey Bay. Elle travaillait avec son frère depuis les débuts de GHR et de Stone Consulting. Con savait qu'elle était diplômée en études mondiales et qu'elle était spécialisée dans les organisations non gouvernementales (non pas qu'il ait lu son dossier personnel ou autre) et qu'elle ne le regardait jamais vraiment dans les yeux.

— J’ai vraiment besoin de ton aide pour un autre travail.

Jack regardait par la fenêtre en verre réfléchissant la vue de la baie de Monterey voilée par un brouillard matinal persistant. Des volutes de nuages dérivait paresseusement dans le ciel gris.

Connor tâchait de ne pas laisser les paroles de Jack lui donner de l’espoir. En général, sa contribution à l’entreprise se limitait au hacking légal, à la maintenance des pare-feu des deux entités et à jouer les gros bras quand ils avaient besoin de renfort sur une opération. Mais aujourd’hui, Jack requérait son aide ?

Con garda le silence. Il ne savait pas du tout où Jack voulait en venir. Comme son frère se contentait d’attendre patiemment, celui-ci dit enfin :

— Parfois tu es tellement silencieux que c’en est flippant. Comment pourrions-nous être de la même famille ?

Et voilà. Encore un rappel que Connor n’était pas comme les autres frères et sœur Stone. Il n’était pas l’aîné, il n’était pas le charmeur, et il n’était pas la sœur. Bon sang, il ne ressemblait même à aucun d’entre eux. Ils avaient des cheveux bruns et des yeux verts ou noisette tandis que Con était blond avec un très étrange mélange de brun et d’yeux dorés.

Il était le laissé pour compte. Le supplément. Son père le lui avait rappelé assez souvent en grandissant. Adolescent, il avait attiré l’attention en jouant la comédie, en faisant des folies. Heureusement, l’armée l’avait guéri de cette habitude. À présent, il avait une devise : *des actes, pas des paroles*.

Con s’efforçait de garder son calme. *Des actes, pas des paroles*. Il avait enfin l’opportunité de monter qu’il n’était plus le même garçon dingue et trop gâté dont Jack avait entendu parler après avoir quitté la maison.

— Pourrais-tu procéder à une vérification poussée des antécédents de José Fernandez ?

— Bien sûr, répondit aussitôt Connor, qui attendait d’en savoir plus, tout en se demandant pourquoi ce nom lui était familier. Est-ce que je dois

chercher quelque chose de précis ?

— Je ne sais pas.

Jack frotta son doigt sur la cicatrice qu'il avait au sourcil. Il n'avait jamais avoué comment c'était arrivé, mais Con avait une expérience suffisante dans l'armée pour savoir qu'une balle était passée bien trop près de la cervelle de son frère. Dieu merci, il avait la tête dure.

— J'ai besoin de tout ce que tu peux trouver sur ce type. Il y a forcément quelque chose, même si personne n'a encore rien déniché. Je ne veux pas t'influencer dans ta recherche, alors je reste vague. Mais je pense qu'il est mauvais.

L'intérêt de Connor était piqué au vif. Une énigme.

— Compris. Autre chose ?

— Ne dis à personne sur quoi tu travailles.

Con haussa les épaules. Ce ne serait pas un problème.

— Reste ici une seconde, lui demanda Jack en appuyant sur l'interphone de son téléphone. Ava, mon bureau, maintenant.

Con sursauta. Il essayait d'éviter de se retrouver dans de petits espaces clos avec elle.

— Tu veux que je m'en aille ? demanda-t-il à son frère, espérant que son ton ne reflétait pas son désespoir.

Pour une raison qu'il ignorait, ces derniers temps, il avait eu plus de mal que d'habitude à éviter Ava. Et chaque fois qu'il la voyait, son rythme cardiaque s'emballait et son esprit se remplissait d'images d'eux ensemble. Non pas qu'il avait l'intention de faire quoi que ce soit à ce sujet. Il avait changé, mûri, et il n'allait pas détruire sa nouvelle réputation en se rapprochant d'une employée.

— Non, j'ai encore besoin de toi ici.

Ava ouvrit la porte et se précipita dans l'embrasement de la porte.

— Oui ?

Elle hésitait, à moitié dedans, à moitié dehors. Connor lui jeta un coup d'œil, mais elle était totalement concentrée sur Jack. Elle ne disait jamais grand-chose, mais il savait qu'elle parlait quatre langues différentes. Elle était efficace, organisée, adoptait l'attitude et l'état d'esprit appropriés pour le Global Humanitarian Relief, et ignorait sans doute une partie de ce qu'ils faisaient à Stone Consulting, la filiale de GHR.

— Je vais quitter la ville. Et j'ai quelques instructions pour toi, annonça Jack en tapotant le sous-main sur son bureau avec son stylo, et pour Connor.

Jack attendit une seconde de plus avant d'ajouter :

— Je laisse la responsabilité du bureau à Connor.

— Moi ?

La voix de Con monta légèrement comme celle d'un garçon prépubère à qui la fille la plus sexy de l'école demande de sortir avec elle.

— Ouais, toi, répondit son frère, comme si c'était une chose parfaitement logique de mettre Con aux commandes. Riley est en train d'acheminer des livres et des fournitures scolaires sur l'île de Sulu aux Philippines. Jess et Colin sont en Angleterre jusqu'à mardi prochain, ils préparent son déménagement ici. Je dois m'absenter de la ville, et je veux un Stone aux commandes.

Jack haussa les sourcils, comme pour transmettre un message implicite, mais Con était bien trop distrait pour interpréter ce regard. Il se fichait de savoir ce qu'était ce message. C'était un grand pas.

Un immense sentiment de fierté l'envahit. Jack confiait le GHR, son bébé, à Con. Mais il laissa cette idée de côté pour approfondir la question plus tard. Pour l'instant, il devait se concentrer sur la logistique.

— Combien de temps seras-tu absent ?

— Je ne sais pas, répondit Jack en continuant à tapoter son stylo. Et je ne sais pas quelles seront mes possibilités de communication, donc je risque d'être injoignable pendant une partie de mon voyage.

Con s'étonnait du manque d'informations. Jack ne semblait pas rester intentionnellement vague. Au contraire, cela semblait l'irriter et le mettre mal à l'aise. Connor inclina la tête, attendant de nouvelles informations. Mais Jack ne répondit pas à cette question muette.

— Ava, avons-nous un sujet brûlant en ce moment ?

— Juste la situation avec Riley.

Sa voix rauque fit frissonner la colonne vertébrale de Connor comme les ongles d'une amante sur son dos nu, et son corps réagit en conséquence. Bon sang, voilà pourquoi il essayait de l'éviter !

— Bon, c'est toi le patron, conclut Jack en pointant son frère du doigt.

Puis il lui lança un dernier avertissement :

— Ne fais pas tout foirer.

La bonne humeur de Connor se dégonfla plus vite que la voile de parachute d'une fusée éclairante.

Merci pour le vote de confiance, frangin. Mais il ne prononça pas les mots à haute voix. Il ne pouvait pas. Il serait toujours le plus jeune, sans valeur ajoutée, rien qu'un gamin laissé de côté qui avait fini par vivre avec la famille Stone, lié par la naissance, mais sans plus. Parfois, il se demandait pourquoi il était venu travailler pour Jack.

— Et personne ne s'envoie en l'air sur mon bureau comme ces foutus Jess et Colin.

Le visage d'Ava virait au rouge profond, plus vif que la couleur pompier de son tailleur. Ses yeux sombres étaient écarquillés quand elle se précipita hors du bureau sans dire un mot.

— Tu essaies d'être poursuivi en justice ? s'exclama Connor. Pourquoi dire une chose pareille ? Je la connais à peine !

Et bon sang ! Était-ce vraiment ce que Jack pensait de lui ? Que Con pourrait s'envoyer en l'air avec Ava sur son bureau ? Ne l'avait-il pas évitée pendant neuf longs mois, gardant ses distances parce qu'il faisait de son mieux pour se comporter de manière responsable ? Pour montrer à Jack

qu'il était digne de ce poste ? Pour prouver à tout le monde qu'il avait changé ?

Soudain, Con ne put se défaire de la vision d'Ava, sa veste de tailleur ouverte, sa jupe ramassée autour de sa taille, ses cheveux noirs tombant sur ses seins nus et ses longues jambes élancées s'enroulant autour de lui pendant qu'il la pilonnait.

Au cours des neuf mois où il avait travaillé ici, il avait continuellement tenté de ne pas penser à Ava d'une manière sexuelle. Il se concentrait sur sa capacité à les maintenir organisés et sur les rails, sur son dévouement à son travail et sur sa timidité en sa présence.

Mais cette image d'elle, avec ses lèvres rouges pulpeuses et ses yeux sombres brillants, renversée sur le bureau de Jack, ne cessait de s'immiscer dans son esprit. Bon sang, il commençait à faire chaud, non ?



Et pourquoi ne parvenait-il *pas* à se sortir cette image de la tête ?

Ava se précipita vers son bureau en maudissant sa facilité à rougir. Heureusement, avec son teint basané et son actuel bronzage éclatant, dû au temps qu'elle avait passé à la plage cet été, son rougissement n'était pas trop visible. Cependant, elle ne pouvait pas totalement dissimuler sa profonde gêne. Quand Jack avait donné l'ordre de ne « pas s'envoyer en l'air sur son bureau », elle n'avait pas pu modérer sa réaction. C'était comme s'il avait découvert son fantasme favori, et l'avait dévoilé à Connor.

Elle soupira. Connor, qui ne la remarquait jamais.

Oh, il savait qu'elle était là. Il souriait. Il disait bonjour. Mais il demeurait une certaine distance dans leurs interactions, dont elle était

presque certaine qu'elle était délibérée. Et comme ils en avaient très peu, et aucune de personnelle, elle savait qu'il n'avait aucune envie de la connaître.

Extérieurement, elle pouvait apparaître comme une femme sûre d'elle, bien habillée, soigneuse, mais à l'intérieur, elle était toujours cette fille terriblement timide qui faisait tapisserie, la travailleuse immigrée qui n'était pas à sa place, qui couinait quand on lui parlait et qui n'arrivait jamais à agir normalement en société.

Elle avait fait de gros efforts pour surmonter sa réticence naturelle. Pour apprendre à être impeccable et à rechercher la classe et la sophistication. Pour éradiquer la poussière et la saleté des champs, tout comme son accent de Sinaloa. Au cours des huit dernières années, elle avait fait de grands progrès, mais elle avait toujours du mal à discuter avec les hommes qu'elle trouvait séduisants. Et sans le moindre doute, elle trouvait Connor Stone attirant.

— Désolé, Ava, lui cria Jack depuis son bureau.

Elle savait qu'il l'était. Il était bourru et un peu brute sur les bords, mais il voulait bien faire. Il lui avait offert cet emploi dès sa sortie de l'université, et l'avait aidée à s'adapter à un nouveau monde avec beaucoup d'affection et de patience. Il traitait tous ses employés comme des membres de la famille, ce qui signifiait qu'il parlait souvent sans réfléchir.

Jack, elle était capable de le gérer. Elle sourit.

— Attends-toi à recevoir mon dépôt de plainte par la poste, répliqua-t-elle sur le ton de la plaisanterie, parfaitement à l'aise avec son boss hyper sexy.

Et il l'était vraiment. Carrément sexy. Âgé de trente-quatre ans, il était aussi un peu trop vieux pour elle. Mais Ava n'était pas attirée par Jack. Il ne provoquait pas de picotements dans ses parties féminines comme le faisait son frère. Jack était comme le grand frère qu'elle regrettait de n'avoir jamais eu.

Il éclata de rire.

Pourquoi Jack avait-il dit ça ? Était-il possible qu'il soit au courant qu'elle rêvassait fréquemment du plus jeune des frères Stone ? Toutes les autres femmes du bureau étaient *locas* de Riley. Et sans aucun doute, Riley était extrêmement beau, agréable et très charmant. Il lui donnait toujours l'impression d'être féminine et spéciale. Mais il faisait cet effet à tout le monde. Ava préférait la confiance tranquille et l'intelligence discrète de Connor Stone.

Physiquement, il était intimidant, aussi grand que Jack, et tout aussi musclé. Dans la mesure où elle n'était pas un maigre fil de fer, mais une femme bien charpentée avec plus de courbes qu'elle ne l'aurait souhaité et la carrure d'une paysanne, Ava appréciait la carrure de Connor. Elle s'imaginait qu'il lui donnerait le sentiment d'être fine et délicate s'il l'entourait de ses biceps massifs et enveloppait ses fesses de ses larges paumes.

— Hé.

Connor se tenait devant son bureau.

Ava sursauta, et leva les yeux vers lui. Elle sentit un rougissement encore plus intense parcourir son corps comme une vague de chaleur. Génial, pendant qu'elle rêvassait et l'imaginait nu enroulé autour d'elle, il l'avait regardée.

— Euh... Salut.

— Ignore-le. Ce n'est qu'un idiot.

— D'accord. Merci.

Et si seulement il avait pu se taire à ce moment-là, le moment idéal pour s'arrêter... Au lieu de cela, il poursuivit.

— Bien sûr, nous n'allons pas...

Bien sûr. Parce que jamais un type aussi beau, aussi intelligent, aussi *tout* ne pourrait avoir envie de coucher avec elle. La colère d'Ava se mit à bouillonner.

— Bien sûr que non.

Son ton narquois ne laissait aucune place à l'interprétation.

Connor sembla très mal à l'aise quand il comprit qu'il venait de l'insulter.

— Euh... Je crois que ça n'est pas sorti comme je le voulais.

Et d'un coup, elle craqua.

— Et comment voulais-tu le dire ? demanda-t-elle d'une voix douce et gentille.

Elle cligna des yeux vers lui avec son expression la plus innocente, avec ses yeux grands ouverts et inoffensifs. Et pour la première fois, elle le regarda vraiment dans les yeux. Il avait des yeux magnifiques, une explosion ensoleillée de caramel, de chocolat et de vert pâle dans un kaléidoscope de couleurs. Fauve, doré, prédateur.

C'était un homme très intelligent. Et il avait compris que, quoi qu'il dise, il était pris au piège et allait l'offenser. Comme l'homme très malin qu'il était, Connor recula.

— Je ne voulais pas te manquer de respect.

Si c'était ainsi qu'il voulait en finir...

— Très bien.

Le stéréotype du tempérament de la Latina existait pour une bonne raison, mais en général, elle laissait ses réactions de tête brûlée à la porte. Elle avait besoin de ce travail, et surtout, elle le voulait pour expier le passé. Le fait qu'elle aimait bosser ici était un bonus. Elle adorait le fait de faire bon usage de son diplôme, tout en faisant le bien. Le GHR était le moyen parfait pour elle d'assouvir son besoin de faire pénitence. Parce qu'elle avait eu la chance de survivre quand Maria et les autres... ne s'en étaient pas sortis.

— Ava...

Il ne s'en irait pas tant qu'elle ne lui pardonnait pas son insulte et qu'elle ne lâchait pas l'affaire. Dommage, elle n'en avait aucune envie.

— Bien sûr. Je ne suis pas offensée, répondit Ava avec dédain, mentant éhontément.

Elle fixa ostensiblement son écran et entreprit de parcourir ses emails. Sa boîte était plutôt peu encombrée avant un week-end de vacances.

Connor se tenait devant son bureau, les bras pendant mollement sur les côtés, à moitié tourné vers le bureau de Jack et à moitié vers elle, comme s'il ne savait pas quoi faire ensuite.

Elle continua de faire semblant d'être très occupée, priant pour qu'il s'en aille afin qu'elle puisse foncer aux toilettes et se ressaisir. Elle entendait Jack au téléphone dans son bureau qui s'organisait pour que le jet l'attende à l'aéroport régional de Monterey. Bientôt.

Jack n'avait pas l'air heureux. Et elle se demandait pourquoi il s'occupait lui-même de son planning plutôt que de lui demander de s'en charger. Il prenait déjà beaucoup de choses en charge lui-même. Mais il lui demandait toujours de réserver leur pilote, Shane, et d'organiser les voyages d'affaires.

Connor était toujours à proximité de son bureau et sa présence commençait à la faire transpirer. Elle se demandait si Connor allait utiliser le bureau de Jack pendant son absence, et si oui, comment elle allait pouvoir travailler avec lui à moins de six mètres et toujours... là. Elle serait complètement distraite en permanence.

Elle cliqua au hasard sur un mail d'un expéditeur qu'elle ne connaissait pas, mais quand elle l'ouvrit, le corps du message était vide. Elle l'effaça distraitement tout en surveillant les mouvements de Connor, espérant qu'il s'en irait pour qu'elle puisse se concentrer.

Du coin de l'œil, elle remarqua que ses pieds avaient commencé à bouger.

Seulement il ne partait pas. Il se dirigeait vers elle comme un léopard vers sa proie. Pour finir, tout ce qu'elle vit, ce furent ses cuisses épaisses et musclées et l'intrigante bosse de son entrejambe, couverte par un pantalon

cargo beige, avant qu'il ne plaque ses mains sur son bureau, ses doigts épais et ses larges paumes aplaties sur le dessus de son bureau.

Ses biceps ondulèrent lorsqu'il se pencha vers elle. Son torse imposant la surplomba et Ava lutta contre l'envie de se détourner de la menace évidente qui se dégageait de la posture de Connor.

— Que les choses soient bien claires, dit-il doucement.

Son visage était creusé de lignes farouches, et ses yeux multicolores brillaient d'une intensité ardente.

Comme hypnotisée, Ava leva les yeux vers son visage, subjuguée par sa seule présence physique. Sa proximité et sa force évidente l'excitaient.

— Ce n'est pas parce que je me refuse à le faire que je n'en ai pas envie.

Connor se redressa et s'éloigna d'un pas décidé. Ses paroles laissèrent Ava bouche bée, qui observa ses fesses qui remuaient sous son pantalon cargo. Son cœur battait toujours frénétiquement dans sa poitrine : soit elle était victime d'une grosse hypoglycémie après son petit-déjeuner à base d'œufs durs, soit tout le sang de sa tête avait afflué vers le sud, dans une zone de son corps très peu utilisée.

Une question tournait en boucle dans son cerveau soudain pris de vertige : est-ce qu'il venait juste de dire qu'il la désirait ?

You've Just Finished your Free Sample

Enjoyed the preview?

Buy: <http://www.ebooks2go.com>